

Hans Magnus Enzensberger, *Jeu de construction pour
une théorie des médias -suivi de Usages d'une théorie
marxiste des médias*

Alice Truc



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/92203>

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Alice Truc, « Hans Magnus Enzensberger, *Jeu de construction pour une théorie des médias -suivi de Usages d'une théorie marxiste des médias* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2023, consulté le 20 juin 2022. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/92203>

Ce document a été généré automatiquement le 20 juin 2022.

EN

Hans Magnus Enzensberger, *Jeu de construction pour une théorie des médias* -suivi de *Usages d'une théorie marxiste des médias*

Alice Truc

- 1 Quatrième livre de la jeune collection Médias/Théories des Presses du réel, la parution de la première traduction française du *Jeu de construction pour une théorie des médias* d'Hans Magnus Enzensberger (1929-) constitue un événement éditorial significatif. Depuis son écriture en 1970, le *Baukasten* – en allemand – brillait par son absence au répertoire francophone de l'un des plus vifs penseurs de la contemporanéité, pourtant régulièrement publié dans la multiplicité de son œuvre poétique, théâtrale et philosophique. Sous la direction de Jeremy Hamers et Céline Letawe, cet ouvrage collectif remet enfin au cœur de la théorie des médias la pensée d'Enzensberger et sa proposition originale : penser le potentiel émancipateur des médias de masse par leur puissance mobilisatrice des forces productives, organisées collectivement dans un devenir « manipulateur ». Huit auteurs s'attachent ainsi à relire l'architecture complexe du *Jeu de construction*, articulée dans un jeu ludique – libérateur (François Provenzano) – de démontage et remontage de références critiques, de Bertolt Brecht, Walter Benjamin, Theodor W. Adorno à Frantz Fanon et Marshall McLuhan. L'examen minutieux de leurs circulations au sein de réseaux politiques et intellectuels franco-allemands (Grégory Cormann), italiens (Andrea Cavazzini) ou anglo-saxons (Alasdair King) nous dévoile les motifs historiques et locaux de resémantisation d'une théorie marxiste aussi féconde que critiquée. Igor Krtolica en décrit les mouvements, du *Requiem pour les médias* (1972) de Jean Baudrillard au propre retour réflexif d'Enzensberger dans *L'évangile digital* (2000) republiés ici, soulignant la radicalité d'un auteur engagé à se saisir du présent médiatique sans jamais se détourner des faits ni de leur équivoque. La richesse dialectique des écrits d'Enzensberger, nourrie de ce travail du contradictoire, a longtemps été source d'interprétations simplificatrices. Jeremy Hamers en restitue finement les nuances, au-delà des dualismes stériles, entre

pessimisme et optimisme médiatique. Cet ouvrage nous rappelle ainsi, avec Enzensberger, à la réelle tâche de la pensée critique : « rendre perceptibles et pensables les manières de percevoir et de penser (ou de ne pas percevoir et de ne pas penser) [...], parvenir à introduire toujours et partout une différence, une distance, fût-elle évanouissante [...]. » (Krtolica, p. 218). À sa suite, il nous appartient alors de continuer à y veiller.